

## book reviews

---

**Apple, Michael W. (2002). *Power, meaning, and identity : essays in critical educational studies*. Série "Counterpoints", vol. 109, New York : Peter Lang Publishing.**

---

S'inscrivant dans la continuité des théoriciens critiques de l'éducation, depuis Paolo Freire (1921-1997), Basil Bernstein (1924-2000) et Henry Giroux, le chercheur américain Michael W. Apple propose une approche néo-marxiste afin de mieux appréhender la dimension politique des sciences de l'éducation et de l'enseignement des mathématiques. Auteur de plusieurs livres dont *Official Knowledge* (New York : Routledge, 1993) et *Education and Power* (Routledge, 1995), Michael Apple est professeur à l'université du Wisconsin à Madison. Dans ses livres, Michael Apple conçoit le système éducationnel comme étant reproducteur d'idéologies et d'inégalités (p. 53). Cette perspective critique semblera sans doute familière au lecteur français ayant déjà eu l'occasion de lire les travaux sur l'éducation de Louis Althusser (*Positions*, 1976) ou de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (*Les Héritiers*, 1964). D'ailleurs, Michael Apple évoque au passage certains livres de Bourdieu pour lui emprunter le concept de capital culturel (p. 97 et 200). Mais le scepticisme de Michael Apple touche également l'enseignement des mathématiques dans les écoles des États-Unis ; il voit dans la survalorisation de la connaissance des mathématiques un élément supplémentaire qui contribuerait à départager les meilleurs élèves et à maintenir des inégalités déjà existantes au sein des groupes scolaires (p. 86). Le lecteur doit ici saisir toutes les nuances dans la pensée de Michael Apple : celui-ci ne conteste aucunement la légitimité

de l'enseignement des mathématiques à l'école, mais il constate néanmoins que des inégalités se creusent, compte tenu de la manière dont les programmes scolaires sont créés, et considérant en outre la place privilégiée qu'y occupent les mathématiques comparativement aux autres matières (p. 114).

Mais l'originalité de ce livre de Michael Apple ne réside pas uniquement dans sa perspective critique ; on y retrouve par ailleurs une série d'approches théoriques et méthodologiques peu usitées dans la francophonie : par exemple la recherche narrative (*narrative research*) proche de l'ethnographie, centrée sur les récits et l'analyse des entretiens (p. 175). Plus loin, on notera que toute sa réflexion sur la dynamique du pouvoir et de l'identité se fonde sur les "Cultural Studies" venues de l'Angleterre et qui impliquent souvent une relecture des écrits de Michel Foucault (voir surtout le chapitre 9). À plusieurs occasions, l'auteur fait l'éloge de l'interdisciplinarité (p. 175). Au risque de la trahir ou de la réduire abusivement, je dirais que sa pensée pourrait se résumer en quelques mots : l'éducation n'est pas neutre (p. 197). Un bref épilogue et un index s'ajoutent aux onze chapitres. Ouvrage théorique mais sans jargon, le livre *Power, meaning, and identity : essays in critical educational studies* sera surtout utile aux chercheurs et aux thésards voulant adopter une perspective critique face aux enseignements et aux sciences de l'éducation, mais sans avoir à toujours citer les écrits de Marx et de l'École de Francfort. Plusieurs générations de chercheurs critiques ont suivi depuis les premiers travaux des fondateurs. Michael Apple figure en bonne place parmi ces successeurs.

Yves Laberge